



L'épopée du Cuir et de la Chaussure à Pontacq



Du 11 mai au 20 mai 2012
Salle de Spectacle de la mairie de Pontacq

L'Histoire du Cuir à Pontacq

Pendant des siècles, les Pontacquais ont vécu d'élevage (sur le plateau de Ger) et d'agriculture. Beaucoup furent fermiers et métayers, ouvriers agricoles et domestiques. Quelques-uns étaient propriétaires exploitants. Nombreux aussi étaient les artisans forgerons, maréchaux-ferrants, charrons, maçons, charpentiers mais également sabotiers, blanchisseuses, tailleurs d'habits. . .

N'oublions pas les meuniers nombreux dans nos contrées. Il y avait aussi un artisanat très anciens de confection de capes et pour les commercialiser les marchands Pontacquais, comme les marchands Nayais, étaient très renommés dans notre Gascogne, dans le Comminges, en Andorre et en Espagne.

Parallèlement se développait un artisanat traditionnel du textile qui allait vers une semi-industrialisation. A ces époques, on cultivait le lin et les foulons battaient fort sur les bords de l'Ousse et de ses affluents.

Au début du XIXème siècle, le tissage de la laine se développa à grands pas. Puis, peu à peu, le textile déclina à Pontacq et prit de l'extension à Nay pour diverses raisons. Les ouvriers Pontacquais durent s'adapter. Ils seront cordonniers, mégissiers, corroyeurs ou tanneurs. Notons toutefois que le travail du cuir est ancien à Pontacq. Dès le Moyen-Âge on travaillait le cuir et les premières tanneries apparaissaient



Pontacq capitale de la chaussure au milieu du XXème siècle, comptait alors une quarantaine d'ateliers artisanaux et quatre tanneries (avec celles de Lamarque-Pontacq). Que reste-t-il aujourd'hui ?

- Une tannerie : Montbrun.
- deux usines : Tonon Arcus et Palau.
- deux artisans : Paradis-Pomiès et les Sandales d'Hélène.

Vous découvrirez au cours de votre visite cette impressionnante histoire du cuir et de la chaussure à Pontacq, vieille de plusieurs siècles, cela au travers de l'histoire de notre commune, porte de communication des pays de Béarn et de Bigorre.

Cette histoire est résumée par trois séries de tableaux :

La première vous fera découvrir au travers d'un compte rendu d'un maire progressiste les soucis économiques de notre cité, ce qui a conduit les Pontacquais de la semi-industrie du tissage vers l'industrie de la chaussure, l'état de l'industrie du cuir (tanneries) depuis le XVII^e siècle, puis l'implantation massive de la chaussure à Pontacq et l'arrivée de l'industrialisation. Vous découvrirez la liste des artisans du cuir en 1920 ainsi que la totalité des artisans cordonniers, et la journée d'un petit cordonnier. Puis est analysée cette manière de diriger les entreprises nommée « le paternalisme », nous abordons également « les ruptures sociales » et ses différents problèmes. Vous y trouverez également la liste des employés des établissements Fouriscot en août 1917, au travers de trois tableaux, vous saurez tout sur le cuir, puis sur la chaussure. Un autre tableau présentera la démographie commentée de notre commune de 1385 à l'année 2007, la série se terminera par deux dictons Pontacquais.



Dans la deuxième série, vous allez découvrir l'historique de quelques établissements de notre cité, comme :

- La tannerie Dejous dit Laborde
- La tannerie Leuger
- La tannerie Larrouy André
- La tannerie Lacaze de Lamarque-Pontacq
- La tannerie de Montbrun
- Les Ets. Paul Fouriscot
- Les Ets. Tonon Laburthe (Arcus)
- Les Ets. Leuger (Henry)
- Les Ets. Palau
- L'atelier Cazenave Palus et Cazenave Laurent (dit poisson)
- L'atelier Guitard
- L'atelier Paradis-Pomiès (Aldo)
- L'atelier Paradis-Cami (Joseph)
- L'atelier Caillabet-Pardimène (Célestin)
- Les Cuirs et Crépins Ibrac

Au travers de la troisième série, vous découvrirez des visages disparus, des rassemblements de fêtes, des installations qui aujourd'hui rappellent encore l'importance de Pontacq, des ouvriers au travail, des rassemblements d'ouvriers qui rappellent le caractère familial de la plupart des ateliers, etc...

À découvrir également l'atelier d'un artisan cordonnier que nous avons essayé de représenter, avec quelques machines de l'époque et les outils qu'il utilisait pour exercer son activité et son art. Des chaussures, la bonne et belle chaussure Pontacquoise de l'époque, et d'autres ?

Par cette exposition, l'Association Patrimoine en Ribère-Ousse a voulu rendre hommage à tous ces hommes et toutes ces femmes qui ont permis à nos familles de vivre et de rester dans notre chère vallée.

Bonne Visite



L'association Patrimoine en Ribère-Ousse tient à votre disposition son bulletin annuel "Les Cahiers du Patrimoine en Ribère-Ousse". L'argent ainsi collecté sert à l'organisation de nos manifestations toujours gratuites.